

Le laboratoire de
l'acteur-chercheur

VIRGINIA CHRISTI

LA SALLE BLANCHE



CRÉATION DE LA 3ÈME PROMOTION
(DERNIÈRE ANNÉE)

VIRGINIA CHRISTI

« POURQUOI PRENDRE LE TRAIN ?...
TOUT GÎT DANS UN MONDE IRRÉEL. »

REPRÉSENTATIONS

Les 30 et 31 mai et les 2, 6, 7, 8 et 9 juin 2023 / 15h (sauf le 30 mai à 14h)

Grande salle de La Salle Blanche (19 rue Marx Dormoy 75018 Paris)

Ouvert aux professionnels uniquement et sur invitation

(inscriptions auprès de l'administration)

Du 14 au 18 juin 2023 / 20h (sauf le samedi à 18h et le dimanche à 16h)

Salle Marie Curie du Théâtre de la Reine Blanche

(2bis passage Ruelle 75018 Paris)

Ouvert au public (sur réservations auprès de la billetterie du théâtre)

LA CRÉATION

Librement inspiré par *Les Vagues* de Virginia Woolf et *Le Crime de L'Orient-Express* d'Agatha Christie

Mise en scène : Xavier GALLAIS

Dramaturgie : Florient AZOULAY, avec la 3ème promotion

Assistanat mise en scène : Pierre DELCAMBRE

Avec : Louise DEPARDIEU , Paul GUILBERT, Anna GUYON, Arnaud MARTIN-RAMBAUD, Mattéo RIGNANESE

(Durée : 1h25)



Personnages

PIERRE-MICHEL BOUC : Contrôleur de l'Orient Express, Français.

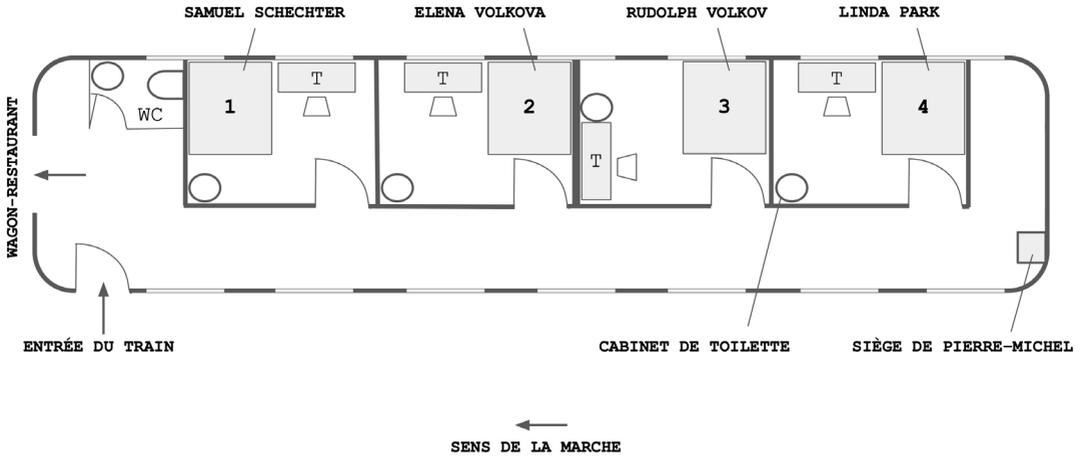
LINDA PARK : Médecin, Anglaise.

SAMUEL SCHECHTER : Meurtrier, juif Polonais naturalisé Américain.

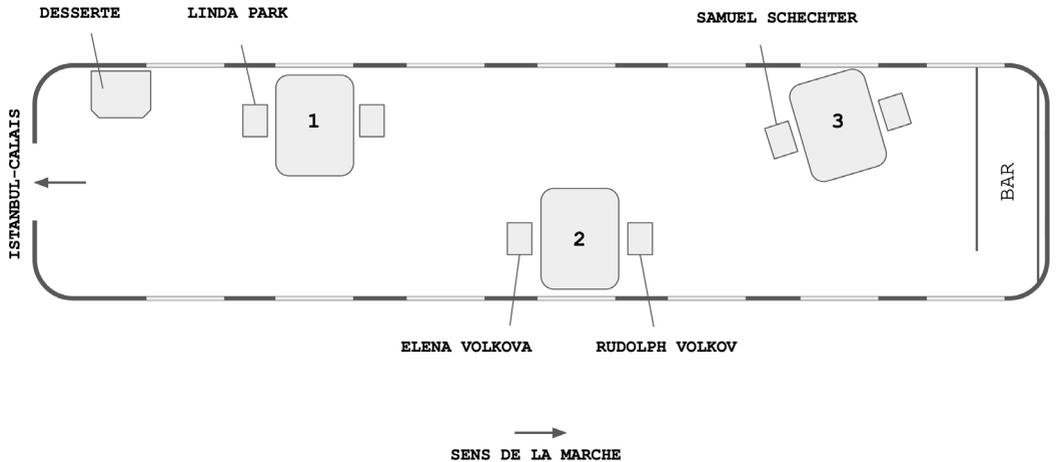
RUDOLPH VOLKOV : Comte et ambassadeur de Hongrie en Turquie, époux d'Elena.

ELENA VOLKOVA : Comtesse Russe, épouse de Rudolph, sœur de Virginia Christi.

VOITURE ISTANBUL-CALAIS



WAGON-RESTAURANT



NOTE D'INTENTION de Florient Azoulay

« Il n'est pas de plus grand assassin que le temps.
Et c'est un assassin qui n'est jamais puni. »
Boileau-Narcejac

... puis un autre meurtre, puis un autre meurtre, puis un autre meurtre, puis un autre meurtre et ainsi sans s'arrêter : l'histoire de l'humanité telle que proposée par Agatha Christie. Dans son œuvre impressionnante, si impressionnante qu'elle paraît, avec ses dizaines et ses dizaines de volumes, presque sans fin, rien ne semble pouvoir mettre un terme à cette suite implacable de meurtres. Son Angleterre idyllique aux paisibles cottages, ses *ladies* et ses *gentlemen* d'une politesse exquise qu'on rencontre dans des salons à l'atmosphère feutrée, baignent dans plus de sang que n'en proposent les pièces sanglantes des dramaturges élisabéthains, pourtant maîtres en matière d'ensanglantement. « *Blood will have blood* » prévient Macbeth. Chez Agatha Christie, on atteint un summum : le meurtre toujours recommencé à chaque début de livre, première impulsion poétique, réflexive. Et tout le monde tue sadiquement, même le juge (*Les Dix Petits Nègres*) ; celui qui cherche le coupable est lui-même le meurtrier (*Le Meurtre de Roger Ackroyd*) ; et le crime barbare est une œuvre collective (*Le Crime de l'Orient-Express*).

Dans ce dernier roman, qui a servi de base à la trame de notre pièce, on peine donc inutilement à chercher l'assassin. L'auteure s'amuse de notre naïveté à vouloir résoudre l'énigme. Le tour de force littéraire consistant à égarer avec un raffinement cruel le lecteur est jeu divin d'auteur. Cependant l'intérêt suprême de cette histoire ne peut seul reposer sur l'intrigue, aussi virtuose soit-elle. La romancière est d'abord une moraliste, une moraliste intransigeante qui rappelle que nous sommes tous coupables de meurtre, à l'exception de la première victime, du premier sacrifié – si tant est qu'il y ait eu un début à cette succession de meurtres dont les racines se perdent dans la Genèse.

Plus frappant néanmoins que l'ambition morale, le spectacle de la mort violente. Rejetée en coulisse ou révélée à la fin du roman, il nous faut sa description détaillée, son récit terrible, le plus sublime forcément. Il nous faut la mise en scène de la mise à mort. Il nous faut le rituel ancestral, le sacrifice aussi vieux que la plus vieille des tragédies. Cette fascination n'est pas que morbide ou complaisante. Peut-être n'avons-nous pas d'autre choix que celui de tenter désespérément de laver nos mains ensanglantées avec le sang que les autres ont fait couler. « Tout l'océan du grand Neptune suffira-t-il à laver ce sang de ma main ? Non, c'est plutôt ma main qui donnerait son incarnat aux vagues innombrables, en faisant de l'eau verte un flot rouge. » Macbeth parle encore.

Dans *Les Vagues*, nous sommes *par-delà bien et mal*. Chez Virginia Woolf, contemporaine d'Agatha Christie, la culpabilité ne peut prédominer. Chaque être exprime « l'innocence de son devenir », selon l'expression de Nietzsche. Dans le flux et le reflux des *Vagues*, nous baignons dans le chant de l'existence, dans le chant des destinées croisées. Et dans l'alternance de ces mouvements amples, dans cette polyphonie pleine, la morale cède le pas à la beauté, la beauté amoral, la tragédie toute puissante : celle du temps qui passe, gloire du soleil qui naît de l'océan, splendeur du soleil qui meurt dans l'océan.

« Comment peut-on penser qu'un homme est coupable ? » écrit l'auteur du *Procès*. Les lois humaines continuent pourtant d'en désigner arbitrairement. Si l'on persiste dans cette volonté de désigner quelqu'un c'est probablement parce que, pour reprendre René Girard, « toute société a pour fondement la désignation d'un bouc-émissaire, il faut un coupable pour que la cohésion du groupe subsiste. »

J'ai souhaité inviter cette année les laborantins de La Salle Blanche dans ce travail de réflexion sur le tragique. Travail de réflexion, travail d'écriture où les personnages d'Agatha Christie, qui mentent sous leur masque dérisoire, rencontrent en eux-mêmes ceux plus abyssales, plus cosmiques de Virginia Woolf, tentent de tout dire, se laissent parler sans entrave, laissent aller la langue. Mêler l'art subtil du dialogue, l'art clinique de l'intrigue policière, à celui plus expérimental du monologue intérieur et du débordement poétique qu'il engendre. Jusqu'à ce que rien ne sépare les vivants et les morts, que rien ne sépare l'assassin de la victime, jusqu'à les confondre.

Dans le bruit des trains qui quittent et arrivent gare du Nord, et dont nous entendons à La Salle Blanche les crissements continuels, nous est apparue *Virginia Christi* qui ne résout rien, qui ne propose qu'une étrange généalogie du tragique, qui n'invite qu'à un voyage : celui du cri vers le chant.

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Depuis trois ans, nous embarquons les acteurs-chercheurs de La Salle Blanche dans des créations et je joue pour eux le metteur en scène. Cette fois, j'ai lu dans la pièce qu'ils ont écrite ensemble avec Florient Azoulay, dans le cadre de leur cours de dramaturgie, un rituel collectif célébrant la force de l'imaginaire, où tout peut prendre forme, où tout se rencontre, se mélange et dialogue ensemble : rêve et réalité, vivants et morts, gestes et pensées...

Dans Virginia Christi, le célèbre train de luxe trimballe son meurtre sur les crêtes mystérieuses de la poésie et de la métaphysique. Il mène jusqu' aux confins de l'irréel des personnages qui manipulent des objets impalpables, déambulent dans des espaces mouvants, tutoient leurs fantômes et glissent dans des temporalités multiples. Ils tentent de cacher sous le masque Agatha Christien les consciences Woolfiennes du crime originel.

De représentation en représentation, la réalité visible de l'expérience théâtrale à laquelle vous allez participer est donc de plus en plus mince, la nécessité du partage par l'indicible de plus en plus puissante...

Xavier Gallais

LE MOT DES ACTEURS-CHERCHEURS

Tout en construisant nos personnages à partir d'un long travail de recherche, nous avons dû prendre en compte un certain nombre de contraintes esthétiques, mais aussi physiques et chorégraphiques, donnant ainsi à voir des tableaux où chaque regard, chaque mouvement deviennent signifiants. Une fois ces contraintes assimilées, la technique dépassée, nous avons travaillé sur la relation à l'autre, la résonance de l'acteur et du personnage à tout ce qui les entoure, afin d'enrichir et de préciser chaque parcours - afin de transcender le travail et de trouver notre liberté.

Alors, les pieds dans la neige, embarquons à bord de l'Orient Express et partons ensemble célébrer l'imaginaire et la joie d'être réunis dans cette même expérience humaine qu'offre le théâtre.

La 3ème promotion

DISTRIBUTION



Louise DEPARDIEU

(rôle : Elena Volkova)

email : depardieu.louise@gmail.com

Tél : 07 87 60 01 16

NOTES _____

Paul GUILBERT

(rôle : Samuel Schechter)

email : paul.guilbert66@gmail.com

Tél : 06 08 74 37 35

NOTES _____



Anna GUYON

(rôle : Linda Park)

email : anna.guyon@hotmail.fr

Tél : 06 38 21 10 13

NOTES _____



Arnaud MARTIN-RAMBAUD

(rôle : Pierre-Michel Bouc)

email : arnaudkodiak@icloud.com

Tél : 06 77 25 63 83

NOTES _____



Mattéo RIGNANESE

(rôle : Rudolph Volkov)

email : rignanesematteo04@gmail.com

Tél : 07 86 87 97 98

NOTES _____



A PROPOS DE NOUS

PARRAIN DE L'ÉCOLE : YOSHI OIDA

Créée en 2019 par Elisabeth Bouchaud (directrice générale) conjointement avec Xavier Gallais et Florient Azoulay (co-directeurs artistiques et pédagogiques), La Salle Blanche est un lieu de formation novatrice de l'acteur par la recherche et la création.

Originale et inédite dans le paysage des écoles privées en France, La Salle Blanche propose **une approche transdisciplinaire** fondée sur l'idée que l'art de l'acteur tient autant au travail de plateau et de caméra qu'à l'acquisition d'une solide culture théâtrale et cinématographique. Ainsi le travail à la table enrichit, cadre et – par là-même le travail sur la scène.



© Pascal Gély

Durant deux ans, l'élève reçoit un enseignement de 15 à 21 heures de cours par semaine où pratique et théorie s'interpénètrent dans le cadre d'un programme strict. Un minimum de 9 heures consacrées au jeu, corps et mouvement, respiration et voix, espace et masque, ateliers de direction d'acteurs, etc. ; un minimum de 6 heures est consacré à l'histoire du théâtre et du cinéma, aux ateliers d'écriture, à l'analyse dramaturgique et filmique, etc.

Chaque année d'études s'articule autour de deux grands axes :

La première année est tout d'abord consacrée à éprouver les fondements d'une nouvelle pratique du jeu, ainsi qu'à donner les bases d'une culture artistique. Les répertoires abordés sur scène sont ceux traités au même moment dans les cours théoriques. Les étudiants explorent ainsi chronologiquement les premières manifestations théâtrales (théâtre antique grec et latin, théâtre médiéval), le théâtre traditionnel européen (théâtre élisabéthain, baroque, classique et romantique) et le théâtre moderne et contemporain. A la fin de l'année, les étudiants sont ensuite invités à participer à l'écriture d'une œuvre théâtrale, créée en seconde année au Théâtre de la Reine Blanche.

La seconde année, d'abord consacrée à la mise en scène et la création du spectacle qui permet aux étudiants de se confronter au public et aux professionnels, a pour objectif d'aider chacun à entrer dans la voie d'un début de professionnalisation. C'est dans ce sens qu'en parallèle à la poursuite des enseignements artistiques, une série de cours met l'accent sur la connaissance des institutions culturelles, les problèmes liés à la production et à l'administration d'une compagnie, le statut de l'intermittence, la communication autour d'un projet, etc. Le lien avec le Théâtre La Reine Blanche, Scène des Arts et des Sciences, prend alors tout son sens car chaque élève, au terme de sa formation, a la possibilité de proposer un projet qui, après sélection, pourra être produit et programmé dans l'une de ses deux salles.

Telle qu'elle est imaginée, la formation de La Salle Blanche invite chaque étudiant à devenir un artiste autonome, sensible, cultivé.

PETIT CALENDRIER

STAGES d'interprétation avec Xavier Gallais

(sur sélection de dossiers) :

4 et 5 mai / 3, 4 et 5 juillet 2023

Auditions du CONCOURS D'ENTRÉE (5ème promotion) :

6 et 7 juillet 2023

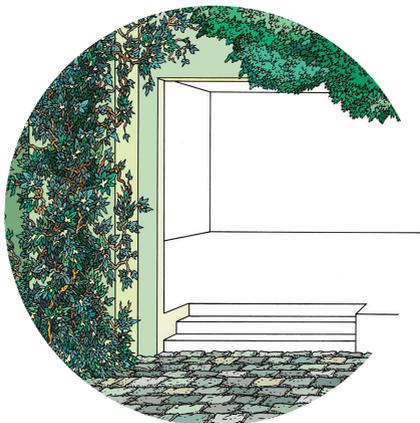
Lecture de *Virginia Christi* et master classe de Xavier Gallais au Théâtre Avignon – Reine Blanche :

12 juillet 2023

UNE FORMATION NOVATRICE DE L'ACTEUR PAR LA RECHERCHE ET LA CRÉATION

Direction générale Elisabeth Bouchaud

Co-direction artistique et pédagogique Florient Azoulay et Xavier Gallais



CONTACT

Elodie Delelée (Administration générale et communication)

Tél 06 38 15 78 16 – elodie.salleblanche@gmail.com

SITE OFFICIEL

www.lasalleblanchetheatre.com

PARTENARIATS

Théâtre du Rond-Point / Théâtre des Bouffes du Nord / Théâtre de La Ville /
Théâtre Athénée-Louis Jovet / Théâtre de l'Atelier / Théâtre du Lucernaire /

Théâtre de la Reine Blanche

Château de Valençay (2021 et 2022)

Librairie Théâtrale / Librairie Vendredi

Illustration de couverture : Jeanne Hirigoyen (élève de 3ème année)
d'après le tableau Agnus Dei de Francisco de Zurbaran (1640)

LA SALLE BLANCHE, le laboratoire de l'acteur-chercheur

19 rue Marx Dormoy 75018 Paris – elodie.salleblanche@gmail.com

SIRET : 499 430 668 00040 – LA SALLE BLANCHE est un département de la société «LA REINE BLANCHE»

SAS au capital de 1.045.000 €,

Siège social 2bis, passage Ruelle 75018 Paris, immatriculée sous le numéro 499 430 668 RCS PARIS